

Roland Barthes : le Structuralisme entre analyse de récit et analyse de l'image

Roland Barthes: Structuralism between discourse analysis and image analysis

Meryeme Zinoune

Docteure et chercheure en Sciences du langage, Rabat.

Doctor and Researcher in Language Sciences, Rabat.

Abstract : *Les Sémiotiques textuelles* d'El Mostafa Chadli est un essai théorique qui traite du rapport entre la sémiotique et les sciences du langage. Science de la signification par excellence, la sémiotique, sous ses différents aspects, donne lieu à divers travaux et perspectives. Cette intervention sera axée sur l'approche structurale de Roland Barthes dans l'analyse du récit/discours et l'analyse de l'image. Il sera question de décrire la logique structurale que Barthes adopte dans ses travaux. Le but étant de voir dans quelle mesure le structuralisme serait une base théorique dans l'analyse de l'image.

Mots – clés : Structuralisme, Analyse de récit, Analyse de l'image, Sémiotique textuelle.

Abstract: El Mostafa Chadli's *Textual semiotics* is a theoretical essay that examines the relationship between semiotics and language sciences. In its different aspects, Semiotics, the science of signification par excellence boasts various publications and perspectives. This article focuses on the structural approach of Roland Barthes in the analysis of both the narrative/discourse and image. We will describe the structural logic that Barthes adopts in his work. The aim is to measure to what extent structuralism can be a theoretical background in image analysis.

Keywords: Structuralism, discourse analysis, image analysis, Textual Semiotics.

Texte intégral

Les Sémiotiques textuelles d'El Mostafa Chadli (2008) est un essai qui traite de la question sémiotique dans sa relation avec les sciences du langage. Des « sémiotiques philosophiques » aux « grammaires textuelles » en passant par « les sémiotiques linguistiques » et « les approches morphologiques », l'auteur a pour but d'élucider les problèmes ayant trait au récit, au discours et au texte. Il s'agit pour l'auteur non seulement de présenter les théories et les approches relatives à l'objet d'étude mais également de les critiquer et de les réévaluer. Cependant, l'objet de notre intervention est la méthodologie structurale de Barthes tel que Chadli l'explique dans son chapitre « approches narratives et/ou discursives ». A ce titre, Barthes (1964a) ayant déjà analysé l'image suivant la même démarche, nous essayerons de voir dans quelle mesure le structuralisme servirait de base à l'analyse de l'image ?

1. La méthodologie de Barthes dans l'analyse du récit

Suivant une démarche structurale et ayant pour problématique de base l'existence ou pas de « règles combinatoires » auxquelles obéirait le récit, Barthes aspire à mettre à jour un modèle hypothétique d'analyse narrative qui découvrirait cette sorte de grammaire des récits. Ainsi, pour arriver à cette syntaxe, Barthes part du principe que le lecteur produit le sens en choisissant une sémantique précise du texte et en décodant ses signes. Il s'agit de découper le texte en unités sémantiques, d'y détecter les connotations, d'en reconstruire les codes (culturels, symboliques, sémiologiques,...) et d'interpréter.

C'est justement la méthodologie proposée par Barthes dans *S/Z* (1970) qui fait de la place au *lecteur producteur de sens et non consommateur* ;

- Déconstruction du texte en unités sémantiques ;
- Détermination et classement des connotations ;
- Reconstitution des codes sous-jacents (culturel, symbolique, herméneutique, sémiologique, proairetique) – Barthes a défini quatre codes constitutifs de tout acte d'écriture : le textuel (communication/signifiante), le narratif (actionnel/herméneutique), le linguistique (rhétorique/chronologique/énonciatif) et le culturel (scientifique, socio-historique).
- L'interprétation.

Barthes procède toujours de la manière où il s'agit de découper le récit et de cerner ses connotations et ses codes.

2. Le modèle de R. Barthes vu par Chadli

Pour El Mostafa Chadli, cette interprétation libre et subjective basée essentiellement sur la connotation est difficile à cerner ;

« La connotation, lieu de sens imaginaire ne se trouvant ni dans le dictionnaire ni dans la grammaire » (Chadli, 2008 : 109).

L'auteur constate que le découpage du texte en unités sémantiques, bien qu'il soit efficace dans l'ensemble n'a pas d'assise théorique précise et reste « intuitif ». D'autant plus que parler de codes de façon homogène peut ne pas mener à une interprétation plausible surtout qu'ils opèrent différemment selon les niveaux narratifs, sémantiques, symboliques, etc. Ainsi, la notion de code qui, selon Chadli, a tendance à s'ouvrir vers le symbolique uniquement n'est pas encore apte à définir son objet de façon précise car la notion elle-même n'est pas clairement définie ;

« Il est bien certain que ces codes ne se situent pas au même niveau de pertinence analytique. Ils touchent indifféremment le narratif, le discursif et le sémantique, le thématique et le symbolique... Ils participent à la dérive métaphorique de l'interprétation » (Chadli, 2008 : 109 - 110).

Cependant, ce modèle de Barthes aura au moins le mérite d'accorder une large place à l'imagination et à la créativité du lecteur.

3. Barthes : L'analyse de l'image

Dans *Rhétorique de l'image*, Barthes (1964a) propose une analyse de la signification de l'image qui s'inscrit dans une démarche de description structurale. Il s'agit de décrire les lois internes qui régissent le fonctionnement de sa signification. Le choix de l'image est celui de la publicité des pâtes *Panzani* que Barthes justifie par son caractère intentionnel de la signification.



Suivant une démarche structurale, Barthes commence par déconstruire l'objet d'analyse en unités similaires séparées. Ces unités seront classées sous forme de messages. Trois grands types de messages, distincts en fonction de leur nature, apparaissent : *message linguistique*, *message iconique dénoté* et *message iconique connoté*.

a. Message linguistique

La signification de l'image - cette dernière étant une *chaîne flottante de signifiés* - est cadrée grâce au signifiant linguistique. Le message linguistique accompagnant l'image sert soit d'aide à l'identification des éléments de l'image soit d'aide à l'interprétation. Dans ce cas, Barthes confère au message linguistique la fonction d'ancrage qui peut être soit dénomminative soit interprétative.

Contrairement à la fonction d'ancrage qui se manifeste quand l'image possède l'essentiel de la charge informative, le signifiant linguistique pourrait servir de relais lorsqu'il y a un *rapport complémentaire en image et parole*. C'est le cas des dessins humoristiques, des bandes dessinées et de toutes les images qui ne sont pas fixes. A ce moment-là, le signifiant linguistique offre une signification qui n'est pas générée par le signifiant iconique. L'accès à l'information est conditionné par *l'apprentissage du code de la langue*.

b. L'image dénotée : message iconique littéral

Ce que Barthes appelle par image dénotée c'est une image dite *littérale* où il s'agit uniquement d'y identifier les éléments qui la composent.

« On ne rencontre jamais (du moins en publicité) une image littérale à l'état pur... c'est un message privatif constitué par ce qui reste dans le message lorsqu'on efface (mentalement) les signes de connotation » (Barthes, 1964 : 45).

Cette notion de l'image dénotée pose certains problèmes notamment en ce qui concerne des images où la connotation lui est inhérente comme dans le dessin (message codé). Pour mieux illustrer cette notion, Barthes stipule que seule la photographie peut être *un message sans code*.

c. L'image connotée : message iconique symbolique

La connotation est le résultat d'un *rassemblement commun des systèmes signifiants de connotations*. Ainsi, des signifiants, quelle que soit leur nature (parole, image, comportement, etc.), sont des *connotateurs*. Et *l'ensemble des connotateurs forment une rhétorique* (ibid.).

En procédant par classement des *connotateurs* de la publicité des pâtes *Panzani*, Barthes découvre que plusieurs éléments renvoient à *italianité* (signifié connoté : Italie) comme c'est le cas du signifiant « tomate » qui connote la présence de l'Italie par métonymie, mais également la sonorité italienne du nom *Panzani* et les couleurs du pays.

4. Le structuralisme Barthésien et l'analyse de l'image

Les principes de l'approche structurale ont permis de faire avancer la linguistique, en cadrant son objet d'étude, et de la considérer comme étant une science. De la même manière que l'analyse d'un objet d'étude autre que linguistique telle que Barthes la propose dans le cadre de la sémiologie de l'image ou la sémiotique visuelle, permettra de décrire le fonctionnement interne de la signification en adoptant la démarche structurale qui consiste en :

- Principe d'immanence de la structure : La publicité Panzani est considérée comme étant un ensemble clos et homogène de relations entre les éléments de l'ensemble. C'est l'ensemble de ces relations qui génère de la signification.
- La démarche qui consiste à déconstruire et à reconstruire l'objet d'étude. Barthes évoque les notions de découpage et d'agencement.
- Distinctions des niveaux porteurs de sens (messages).
- Opposition binaire entre linguistique et iconique.

- La prise en considération des éléments de l'image en tant que relation de signifiant, signifié et connotation.

Nous avons constaté certaines similitudes avec les plans de la signification de Louis Hjelmslev (1976) qui, à travers son étude de la composante des signes, a divisé le langage en deux : le plan de l'expression (signifiant), le plan du contenu (signifié), postulant au passage l'existence de deux niveaux de signification ;

Dénotation (1^{er} niveau) : (E) R (C)

Connotation (2^{ème} niveau) : (ERC) R (C)

Ainsi, la jonction du plan de l'expression et celui du contenu forment un système de signification, comme c'est le cas du premier niveau (ERC). Le second niveau de signification correspond au fait que le premier devienne une composante du second système de signification, ainsi (ERC) devient le plan de l'expression qui se joint à un contenu ; (ERC) R (C), ce qui forme la *connotation*.¹

Conclusion

Tout en adoptant une approche structurale, Barthes se situe clairement dans ses travaux en sémiologie à l'intérieur d'une translinguistique. Cette sémiologie de l'image ou sémiotique visuelle s'inscrit dans le cadre d'une démarche structurale qui fait l'étude des signes à l'intérieur d'un système. Autres que Barthes, Hjelmslev, Eco ou encore Greimas ont contribué à développer l'étude des signes et de la signification dans le cadre de la théorie structurale.

Chadli, ayant déjà jugé l'analyse de récit de Barthes comme étant *intuitive*, nous nous demandons ce qu'il en pensera de l'analyse de l'image de Barthes surtout que l'image est abordée en tant que système de relation entre signifiants et signifiés dénotés et connotés.

Bibliographie

Barthes, R. (1970), *S/Z*, Paris, Seuil.

Barthes, R. (1964a), « Rhétorique de l'image » in *Communications*, 4, 1964, pp. 40-51.

Barthes, R. (1964b), « Éléments de sémiologie » in *Communications*, n°4, Recherches sémiologiques. pp. 91-135.

Chadli, E.M. (1996), *Le Structuralisme dans les sciences du langage*, Casablanca. Afrique/Orient.

Chadli, E.M. (2008), « les approches narratives et/ou discursives » in *Les sémiotiques textuelles*. Rabat, éd. Zaouïa, pp.105 – 140

¹ Le niveau du métalangage est quant à lui représenté par la jonction entre le niveau de signification dans sa composante la plus simple (ERC) et le plan de l'expression ; (ERC) R (E). Voir (Barthes, 1964b : 130).

Hjelmslev, L. (1976), *Prolégomènes à une théorie du langage*. Paris, éd. Minuit.

Joly, M. (1993), *Introduction à l'analyse de l'image*. Paris., Nathan.